

LES OUTILS DIDACTIQUES EN QUESTION(S)

Appel à contribution à un ouvrage de la collection « Recherches en didactique du français de l'AIRDF »

Coordination : Mohammed Bouchekourte (Université Mohammed V, Rabat, Maroc), Nathalie Denizot (Sorbonne Université, Paris, France), Solenn Petrucci (HEP Vaud, Suisse)

Depuis une vingtaine d'années, l'évolution de la didactique du français suit deux logiques complémentaires : d'une part, en tant que « pratique professionnelle réflexive » (Plane & Schneuwly, 2000), elle connaît des mutations liées essentiellement à un changement de perspective dans l'appréhension des liens entre recherche et formation, avec une sensibilité accrue à la figure du « praticien réflexif » (Tardif, Borgès & Malo, 2021 ; Schneuwly, 2015), et, partant, à la conceptualisation, à l'analyse et à la production de nouveaux savoirs (Vernaud, 1996 ; Barbier, 1996 ; Hofstetter & Schneuwly, 2009), mais aussi à la transformation des pratiques d'enseignement « par l'outil de travail » (Wirthner, 2017). Cette première forme d'évolution révèle un déplacement de la focale vers une didactique de l'« explication » de ce que l'enseignant.e fait réellement (Goigoux, 2002, p. 126). D'autre part, en tant que discipline de recherche, aux questions théoriques et aux observations empiriques sans cesse renouvelées, la didactique du français inscrit au cœur de son programme scientifique la réflexion sur le travail enseignant, que ce soit dans une perspective épistémologique interrogeant et élaborant des modèles et des concepts pour l'analyse didactique des pratiques d'enseignant.e.s (Denizot & Garcia-Debanc, 2021), ou bien dans une perspective interventionniste abordant le travail enseignant du point de vue des dispositifs, des gestes et des outils mobilisés ou sollicités en classe, étroitement associés à des savoirs à/pour enseigner ou à des savoirs réellement enseignés (Bucheton & Dezutter, 2008 ; Ronveaux & Schneuwly, 2007 ; Schneuwly & Dolz, 2009 ; Aeby Daghé, 2010).

Dans le cadre de cette double logique d'évolution, il semble bien que les recherches didactiques, pour répondre au mieux à leur visée praxéologique (Halté, 1992), se sont toujours intéressées à la description des pratiques des enseignant.e.s et des activités d'apprentissage des élèves (Nonnon & Goigoux, 2007 ; Sensevy & Mercier, 2007 ; Sensevy, 2011), ainsi qu'à l'historicisation des outils didactiques, par exemple les manuels scolaires (Bishop & Denizot, 2016 ; Belhadjin & Perret, 2020), dans la mesure où ils transcendent les réformes des systèmes d'éducation et de formation et les changements curriculaires, opérant une médiation entre les prescriptions institutionnelles et les pratiques réelles de classe. De nombreux travaux ont porté sur les manuels, à la fois pour saisir leur caractère complexe d'« objet frontière » (Wagnon, 2019) et d'outil didactique (Plane, 1999), mais également pour interroger leur figement (Lebrun, 2006), la « fausse évidence que leur confère leur matérialité et leur disponibilité » (Louichon, 2015), ou encore leur faible représentativité de la complexité des situations d'apprentissage (Schneuwly, Sales Cordeiro & Dolz, 2005). Outre les manuels, cela s'applique également à d'autres outils didactiques saisis dans leur historicité et leurs singularités, dans leur utilité ou leur usage instrumental, mais aussi dans leurs limites dans différents contextes d'enseignement et d'apprentissage.

Pour ce volume, nous cherchons précisément à rendre compte de travaux de recherche qui explorent les *outils d'enseignement du français* (pour reprendre le titre du n°22 de *Repères*,

2000). Très utilisée dans le champ de la didactique du français, la notion d' « outil » n'est pas toujours rigoureusement cernée sur le plan théorique (Cohen-Azria, 2013). Mais au cœur du travail enseignant, la maîtrise des ressources multimodales occupe une place centrale : qu'il s'agisse de ressources étroitement liées à la parole (voix, gestes, postures, regards) inscrites dans l'exercice du métier, de ressources associées à des moyens techniques de capitalisation des acquis (tableau, supports écrits, exercices, illustrations, schémas) (Daunay, 2011 ; *Lettre de l'AIRDF*, 2015) ; de ressources numériques en appui à l'enseignement du français (voir, par exemple, Lacelle, Boutin, Lebrun, 2017 ; Florey Capt & Depeursinge, 2020), ou encore de corpus scolaires ou scolarisés interrogeant les modalités de planification et de mise en œuvre du travail de l'enseignant.e. Quelle que soit la dénomination employée pour aborder les dimensions matérielles des pratiques enseignantes, « outils » (Simard et al., 2010), « supports » ou « instruments » (Schneuwly & Ronveaux, 2021), les outils d'enseignement sont caractérisés par leur dimension artefactuelle et leur fonction didactique, et désignent généralement « tout artefact introduit dans la classe de français servant l'enseignement/apprentissage des notions et capacités » (Plane & Schneuwly, 2000, p. 5), et utilisé par les enseignant.e.s selon les situations et les contextes qui régissent leurs pratiques.

Cette définition provisoire, inspirée de la théorie vygotskienne de l'outil (voir Dolz, Schneuwly & Thévenaz-Christen, 2008, pour une synthèse) ne résorbe pas la complexité des problématiques soulevées par la question des outils d'enseignement dont la construction instrumentale, au sein des dispositifs didactiques, est consubstantielle à la « disciplinarisation » des savoirs (Schneuwly & Ronveaux, 2021), ou encore à leur scolarisation (Denizot, 2021). Restent peu examinés, en effet, les horizons théoriques à partir desquels s'élaborent, se valident et évoluent les outils didactiques et les effets de sédimentation engendrés par ces processus (Ronveaux & Schneuwly, 2018). Le caractère hétérogène et plurisémiotique des outils tient au fait qu'ils sont subordonnés à des objets d'enseignement spécifiques, leur validité étant tributaire de l'état de l'enseignement du français et de celui des disciplines de référence. Il paraît dès lors indispensable d'envisager les outils didactiques, de manière plus large, comme des moyens de réflexion sur la discipline « français », son histoire, ses objets et ses modes de construction, d'autant plus que leur analyse peut révéler, dans une certaine mesure, le poids des contextes d'enseignement, évolutifs et sans cesse redéfinis, sur les choix théoriques et pratiques de la didactique du français.

C'est bien dans le cadre de cette hypothèse que nous inscrivons ce volume. Si l'on s'accorde aujourd'hui sur l'importance de l'analyse du travail de l'enseignant.e, peu de recherches ont associé la description des outils didactiques à une réflexion plus large sur leur genèse, leur statut dans la discipline « français », leurs sources de référence, les contraintes inhérentes à leur matérialité propre, leurs fonctionnements et les usages effectifs qui en sont faits. L'observation fine des traditions scolaires et de leurs effets sur la définition, la structuration et l'évolution des outils didactiques peut se déployer en deux axes de travail complémentaires :

1. Un **axe épistémologique** qui interroge le statut de la question des « outils didactiques » dans les travaux de recherche en didactique du français et qui sollicite particulièrement des réflexions théoriques sur la notion même d' « outil didactique », sur ses enjeux, ses limites et ses flottements terminologiques : comment la question de l'analyse et de la production des outils d'enseignement est-elle posée dans les

recherches didactiques ? Selon quelle(s) approche(s) ? À travers quels appareils notionnels et méthodologiques ? Avec quels effets sur les avancées scientifiques de la didactique du français ? Quelle est précisément l'utilité de la notion d'outil pour analyser le travail de l'enseignant.e ? Quels espaces didactiques d'association entre chercheur.e.s et praticien.ne.s dans la (re)conceptualisation des outils didactiques ? Quelle(s) influence(s) les configurations de la discipline « français » exercent-elles sur la conception des outils ? Comment les modèles, méthodes et méthodologies d'enseignement façonnent-ils la production des outils didactiques ? Quel est, plus largement, le poids des traditions scolaires ?

2. Un **axe praxéologique** qui aborde la nature des outils d'enseignement dans différents dispositifs didactiques observés, analysés ou expérimentés : quels sont les outils sollicités en classe de français ? À quels contenus sont-ils rattachés ? Par quelles activités ou démarches sont-ils soutenus ? Quel(s) sens et quelle(s) fonction(s) les enseignant.e.s leur attribuent-ils/elles ? De quelle(s) manière(s) s'en saisissent-ils/elles ? Avec quelles intentions didactiques et quels effets sur les apprentissages des élèves ? Quels obstacles rencontrent-ils/elles ? Quelles traces d'appropriation de ces outils peut-on observer dans les planifications didactiques ? Comment ces traces sont-elles mises à l'épreuve des pratiques d'enseignement effectives ? Quelles variations spécifiques, du point de vue des fonctionnements et des usages des outils didactiques, s'observent entre différentes pratiques enseignantes ?

Les contributions, centrées sur les outils en didactique du français, feront entre 25000 et 35000 signes (espaces et bibliographie comprises).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aeby Daghe, S. (2010). Quels gestes professionnels pour quelles activités scolaires ? Lire et interpréter des textes littéraires. *Repères* 42, 127-144.
- Barbier J.-M. (1996). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : PUF.
- Belhadjin, A. & Perret, L. (dir.) (2020). *L'extrait et la fabrique de la littérature scolaire*. Bruxelles : Peter Lang
- Bishop M.-F. et Denizot N. (dir.) (2016). *Les manuels dans la classe de français. Le français aujourd'hui*, 194.
- Cohen-Azria, C. (2013). Outils . Dans Y. Reuter (dir.), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (pp. 151-156). Louvain-la -Neuve: De Boeck Supérieur.
- Daunay, B. (2011). *Les écrits professionnels des enseignants. Approche didactique*. Rennes : PUR.
- Denizot, N. (2013). *La scolarisation des genres littéraires (1802-2010)*. Bruxelles : Peter Lang.
- Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques*. Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.
- Denizot, N. & Garcia-Debanc, C. (2021). (dir.). *Concepts et modèles en didactique du français. Pratiques*, 189-190.
- Dolz, J., Schneuwly, B. & Thévenaz-Christen, T. (2008). L'articulation vygotkienne entre objet enseigné et outil médiateur comme fondement de la didactique. Dans M. Brossard, J., Fijalkow et S. Ragano (dir.). *Vygotski et les recherches en éducation et en didactiques*. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux.
- Florey, S., Capt, V. & Depeursinge, M. (2020). *L'enseignement du français et le défi du numérique*. Berne : Peter Lang.

- Goigoux, R. (2002). Analyser l'activité d'enseignement de la lecture : une monographie. *Revue française de pédagogie*, 138, p. 125-134.
- Halté, J.-F. (1992). *La didactique du français*. Paris : Presses Universitaires de France, Que sais-je ?
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2009). *Savoirs en (trans)formation: Au cœur des professions de l'enseignement et de la formation*. Louvain-la Neuve : De Boeck Supérieur.
- LA LETTRE DE L'AIRDF (2015), n° 57, « Dossier : l'exercice en examen » (coordonné par Christophe Ronveaux).
- Lacelle N., Boutin J.-F. et Lebrun M. (2017). *La littératie médiatique multimodale appliquée en contexte numérique — LMM@. Outils conceptuels et didactiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lebrun, M. (2006) Les vrais livres contre les manuels, pour faire aimer la lecture. Dans J. Lebrun, J. Bédard, A. Hasni & V. Grenon (dir.). *Le matériel didactique et pédagogique : soutien à l'appropriation ou déterminant de l'intervention éducative* (pp 271- 295). Québec : Presses de l'Université Laval, coll. Formation et profession.
- Louichon, B. (2015). Essai d'analyse de l'analyse des manuels. Dans L. Perret-Truchot (dir.), *Analyser les manuels scolaires* (pp. 17-31). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Plane S. (dir.) (1999). *Manuels et enseignement du français*. Caen : CRDP de Basse-Normandie.
- Plane S., & Schneuwly, B. (2000). Regards sur les outils de l'enseignement du français : un premier repérage. *Repères*, 22, p. 3-17.
- Ronveaux C. & Schneuwly B. (2007). Approches de l'objet enseigné : quelques prolégomènes à une recherche didactique et premiers résultats. *Éducation et didactique*, 1, 55-72.
- Ronveaux, C. & Schneuwly, B. (dir.) (2018). *Lire des textes réputés littéraires: disciplinaton et sédimentation. Enquête au fil des degrés scolaires en Suisse romande*. Bruxelles : Peter Lang.
- Sensevy, G., & Mercier, A. (dir.). (2007). *Agir ensemble : L'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes : PUR
- Sensevy, G. (2011). *Le sens du savoir. Éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. Bruxelles : De Boeck.
- Schneuwly, B. (2015). À quoi réfléchit le praticien réflexif: Objets et outils d'enseignement comme points aveugles. *Le français aujourd'hui*, 188, 29-38.
- Schneuwly, B. et Ronveaux, C. (2021). Une approche instrumentale de la transposition didactique. *Pratiques*, 189-190.
- Simard, C., Dufays J.-L., Dolz J., Garcia-Debanc C. (2010). *Didactique du français langue première*. Bruxelles : De Boeck.
- Tardif, M., Borgès, C. & Malo, A. (2012). *Le virage réflexif en éducation: Où en sommes-nous 30 ans après Schön ?*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Vergnaud, G. (1996). Au fond de l'action, la conceptualisation. Dans J.-M. Barbier (dir.) *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : PUF.
- Wagnon S. (dir.) (2019). *Le manuel scolaire, objet d'étude et de recherche : enjeux et perspectives*. Berne : Peter Lang
- Wirthner, M. (2017). *Outils d'enseignement: au-delà de la baguette magique. Outils transformateurs, outils transformés dans des séquences d'enseignement en production écrite*. Berne : Peter Lang.

Calendrier

15 avril : réception des propositions de contribution (titre, résumé et 4 à 5 indications bibliographiques, une à deux pages maximum)

15 mai : Retour des projets expertisés aux auteurs et commande des articles.

2 octobre : Réception des articles dans leur première version

15 novembre : Retour aux auteurs des articles expertisés (acceptation ou refus)

15 janvier : Réception des articles dans leur version finale (25 à 35 000 signes)

Les propositions et articles sont à envoyer à :

Mohammed Bouchekourte : m.bouchekourte@um5r.ac.ma

Nathalie Denizot : nathalie.denizot@inspe-paris.fr

Solenn Petrucci : solenn.petrucci@hepl.ch